

## Trump fait douter Wall Street

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** Les indices américains ont clôturé la séance d'hier dans le rouge, les indices effaçant tous leurs gains sur la dernière heure de cotation. **L'indice S&P 500 a ouvert en hausse et l'indice est monté jusqu'à la mi-séance, dépassant les 3 060 points, toujours soutenu par des anticipations de reprise rapide de l'activité économique, mais, en fin de séance Donald Trump a annoncé une conférence de presse aujourd'hui sur le dossier chinois et qu'il s'apprêtait à signer un décret présidentiel visant les réseaux sociaux.** L'indice est brutalement passé de 3 062 à 3 023. Finalement, l'indice clôture à 3 030 (- 6 points), en baisse de 0,2%. Le Dow Jones perd 0,6% à 25 400 (- 148 points) et le Nasdaq est en recul de 0,5% à 9 369 (- 43 points). Le VIX est en hausse de 3,5% à 28,59. Les réseaux sociaux, dont Twitter (- 4,5%) et Facebook (- 1,6%), ont été pénalisés par les déclarations de M. Trump. La présidence américaine a annoncé peu de temps après la clôture que Donald Trump avait signé le décret visant les opérateurs de réseaux sociaux et que le président des Etats-Unis avait indiqué en outre qu'il s'efforcerait de faire adopter une loi pour le compléter.

**VALEURS :** Concernant l'actualité des sociétés, la compagnie aérienne American Airlines (- 8,4%) a annoncé la suppression de 30% des emplois de cadres et envisage également une réduction de la voilure dans les rangs des pilotes et des personnels navigants. La chaîne de magasins discount Dollar Tree a bondi de 11,6% après avoir fait part de ventes supérieures aux attentes. HP Inc. (- 12,3%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel en baisse et une prévision de bénéfice pour son troisième trimestre inférieur aux attentes. Le groupe de construction, Toll Brothers (- 2,3%) résidentielle haut de gamme a retiré ses prévisions pour l'exercice en cours en raison des incertitudes actuelles. La branche australienne du groupe News Corp (- 2,2%) a annoncé l'arrêt de la publication imprimée de 76 éditions locales de ses quotidiens et l'arrêt de 36 autres, une restructuration liée à la chute des recettes publicitaires qui se traduira par des suppressions de postes. Le directeur général de la division de banque d'investissement de JP Morgan Chase (- 1,5%) a déclaré que le chiffre d'affaires de l'activité de marchés du deuxième trimestre devrait augmenter de plus de 50% par rapport à la même période l'année dernière grâce à la solidité du trading obligataire et actions.

**BOURSES ASIATIQUES :** Finalement les incertitudes géopolitiques font douter les investisseurs asiatiques. Le rouge domine ce matin en Asie, hormis sur les bourses chinoises. Après 4 séances de hausse consécutive, l'indice Nikkei est en baisse de 0,3%. Le président américain Donald Trump a annoncé qu'il tiendrait vendredi une conférence de presse consacrée à la Chine, sans plus de précisions sur son contenu. Les investisseurs redoutent des représailles américaines contre la Chine. De plus, la production industrielle a baissé plus fortement que prévu en avril (- 9,1% sur un mois, une chute record depuis 2011). Presque tous les secteurs d'activité sont dans le rouge, notamment les nouvelles technologies et l'industrie. La santé est pratiquement le seul secteur à être privilégié par les investisseurs. Le yen s'appréciait face au dollar, à raison d'un dollar pour 107,30 yens, contre 107,65 yens jeudi matin. Le Kospi est en baisse de 0,4% et la bourse australienne recule de 0,9%. Les marchés chinois sont mieux orientés avec une hausse de 0,6% de Shenzhen et une quasi-stabilité de Shanghai. Après avoir repris quelques couleurs la veille aux Etats-Unis, les prix du pétrole repartent à la baisse en Asie : le prix du baril de brut américain WTI recule de 1,6%. Les futures américains sont dans le rouge (- 0,2% pour le S&P 500).

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** Sur le marché des changes, l'euro montait face au dollar, poursuivant sur sa lancée, et profitant encore de l'annonce du plan de l'Union européenne pour

---

relancer les économies de la zone euro. La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a appelé les 27 à « mettre de côté les vieux préjugés » pour soutenir ce plan d'aide exceptionnel. A la clôture de Wall Street, l'euro gagnait 0,8% à 1,1092 \$, s'affichant en hausse pour la troisième séance de suite. Le dollar, traditionnellement considéré comme une valeur refuge, a aussi pâti d'un léger regain d'appétit pour le risque de la part des investisseurs avec la publication d'indicateurs américains moins mauvais que prévu, comme par exemple, le nombre total de chômeurs indemnisés aux Etats-Unis qui a baissé pour la première fois depuis le début de la crise au cours de la semaine du 10 au 16 mai. Le yuan s'est redressé un peu après être tombé mercredi à un plus bas depuis septembre face au dollar, à 7,1777 yuans pour un dollar. Mais, le ton monte encore entre les Etats-Unis et la Chine, alimentant les anticipations de dévaluation de la devise chinoise. L'administration de Donald Trump pourrait mettre fin au statut commercial préférentiel accordé à Hong Kong. La menace américaine a été qualifiée de « barbare » par la représentation à Hong Kong du ministère chinois des Affaires étrangères. Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans sur la dette américaine montaient un peu, évoluant à 0,6933% contre 0,6819% mercredi soir.

**PETROLE :** Les prix du pétrole ont terminé en hausse jeudi grâce au recul des réserves américaines d'essence et des stocks de brut à Cushing, l'emportant sur la hausse surprise des réserves totales de brut aux Etats-Unis. Sur le marché londonien, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet s'est apprécié de 55 cents, ou 1,6%, pour finir à 35,29 \$. A New York, le baril américain de WTI pour juillet a gagné de son côté 90 cents, ou 2,7%, pour clôturer à 33,71 \$. Le pétrole avait pourtant mal démarré la séance, perdant pendant un temps plus de 3% pour le Brent et 5% pour le WTI. Le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak s'attend à ce que le marché revienne à l'équilibre en juin ou en juillet, augmentant les craintes que la Russie soit moins enthousiaste pour respecter les ambitieuses réductions de production au-delà de juin. Les cours du pétrole continu aussi de souffrir des tensions sino-américaines. Mais les prix se sont redressés après la publication du rapport de l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA). Ce dernier a montré que les réserves de brut avaient bondi de 7,9 millions de barils lors de la semaine se terminant le 22 mai, alimentées notamment par une forte hausse des importations de brut en provenance d'Arabie saoudite. Les stocks de produits distillés ont pour leur part gonflé deux fois plus que prévu. Mais les réserves d'essence ont baissé, là où les analystes s'attendaient à une hausse, et les réserves ont reculé à Cushing, dans l'Oklahoma, où est stocké le pétrole servant de référence au WTI coté à New York. Les raffineries ont d'ailleurs légèrement augmenté leur cadence, fonctionnant à 71,3% de leurs capacités contre 69,4% la semaine précédente, confirmant un rebond de la demande avec la réouverture de l'économie.

---

## News clefs

**Le déconfinement se poursuit en Europe avec la décrue de la pandémie de coronavirus, notamment pour la France qui a annoncé jeudi la réouverture des cafés et la levée des restrictions de déplacement, contrastant avec la situation en Amérique latine et aux Etats-Unis. Au même moment, une flambée de nouveaux cas en Corée du Sud et au Sri Lanka illustre les risques de résurgence de la pandémie.**

**Donald Trump a signé un décret visant à limiter la protection des réseaux sociaux et la latitude dont ils bénéficient dans la modération de leurs contenus.** « Nous sommes ici pour défendre la liberté d'expression face à un des pires dangers qui soit », a déclaré le président américain, « Ils ont le pouvoir non contrôlé de censurer, éditer, dissimuler ou modifier toute forme de communication entre des individus et de larges audiences publiques ». Trump ne décolère pas depuis que son réseau de prédilection a épinglé mardi deux de ses messages, en ajoutant la mention : « Vérifiez les faits ». Le décret constitue « une menace flagrante et anticonstitutionnelle pour punir les plateformes qui déplaisent au président » selon l'ONG American Civil Liberties Union (ACLU). Mark Zuckerberg, le fondateur et patron de Facebook, est entré dans la bataille en rappelant sur Fox News jeudi qu'à son avis les plateformes ne devraient pas se poser en « arbitre de la vérité sur tout ce que les gens disent en ligne ». Mais « un gouvernement qui choisit de censurer une plateforme parce qu'il s'inquiète au sujet de la censure ne me semble pas exactement être le bon réflexe », a-t-il ajouté.

---

## Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

***Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.